

NOEL 1958

I. Le Message de Noël du Cardinal

"Nos Très Chers Frères,

La fête de Noël est par excellence la fête de la joie, de l'espérance et de la paix chrétiennes.

La naissance de Jésus, dans la crèche de Bethléem, a été annoncée aux bergers du voisinage comme une "grande joie", et le chant céleste, qui retentit alors près de la pauvre étable, proclamait la gloire de Dieu dans le ciel, et sur la terre la paix parmi les hommes de bonne volonté.

L'heureux message n'a rien perdu de sa valeur et notre espérance n'est pas morte. Mais le salut du monde s'opère toujours par la Croix et, il y a encore aujourd'hui tant de souffrances dans le monde et si peu de paix, que nous ne saurions nous réjouir chrétiennement sans compatir profondément aux peines de nos frères.

Que la fête de Noël soit donc pour nous l'occasion d'exercer notre charité envers eux. Au milieu de nos légitimes réjouissances, n'oublions pas qu'il y a toujours des pauvres parmi nous, et mettons un peu de joie dans leurs cœurs, en leur offrant généreusement "la part" que nous leur aurons réservée.

Pensons particulièrement cette année à nos soldats qui sont en Algérie et à leurs familles qui souffrent de leur absence et s'inquiètent de leur sort. Je demande à nos communautés paroissiales de prier spécialement à leur intention durant les Offices de Noël, en témoignage de notre reconnaissance et de notre attachement.

J'ose même vous inviter, mes Frères, à élargir davantage encore votre prière, à la mesure même de la charité du Christ qui s'étend à toutes les races et à tous les peuples. Nous ne sommes pas seuls à souffrir de la guerre. Elle éprouve durement la population d'Algérie et nous devons prier aussi pour les familles musulmanes parce qu'elles sont comme les nôtres dans l'épreuve.

La paix est un bienfait qu'on ne peut réclamer pour soi tout seul, puisqu'elle ne peut résulter que d'une juste et fraternelle entente entre les peuples. Demandons à Dieu, en cette fête de Noël, de nous aider à faire renaître la Paix sur cette terre, pour le bonheur des familles et des peuples et pour que tous se retrouvent unis dans la grande famille des enfants du "Père qui est dans les cieux".

+ ACHILLE Cardinal LIENART  
Evêque de Lille

.../...

## II. Nouvelles de la Mission

- "Si la Mission a besoin pour vivre et pour croître d'une nourriture solide, elle a surtout besoin d'amour et d'unité. Puissent ces nouvelles nous rapprocher plus encore s'il est possible en nous rendant plus concrètement présents les uns aux autres".

Ces lignes étaient écrites aux Communautés en 1946 ! Elles restent vraies. Que les communautés donnent des nouvelles : sur terre nous avons besoin de ces signes, comme les familles ont besoin de marquer leur affection par des gestes concrets.

§

- Le Père Vinatier a été très touché des multiples témoignages de sympathie qui lui sont parvenus à l'occasion du départ vers le Père, de sa maman. Sa famille également, qui charge cette feuille de transmettre à toute la Mission l'assurance de sa grande reconnaissance.

§

- Du Liban : De J. C. Barthez et D. Lanquetot :

"... 12 étudiants de diverses nationalités et congrégations. Il y a même un pasteur suisse. Nous aurons une suite de conférences d'Islamologie données par un professeur de Lyon... Nous envisageons un sermon en arabe pour Noël. Nous suivons des cours à l'Université : 24 heures par semaine... A Noël, nous irons passer une quinzaine à Jérusalem avec un groupe de nos confrères étudiants... Nous penserons alors à toute la Mission"

§

- Le Père Corneille est à " l'Hôpital Municipal, Service Chirurgie NEUILLY SUR SEINE (Seine)." Le traitement sera long. Le moral reste bon. Il est toujours heureux des visites reçues.

§

- Le père Bernard Striffling se trouve, lui, au Sanatorium de la Métallurgie ST HILAIRE du TOUVET (Isère)

Une rechute, heureusement sans profonde gravité, l'oblige à prendre 6 mois de repos. Il est, malgré l'inaction, heureux des contacts simples qu'il a là-bas, en partageant la condition commune des malades.

§

- Le père Jules Rouzé a suivi un nouveau traitement de deux mois à Paris. Il vient de rentrer dans l'équipe au secteur de Graçay.

§

- Enfin, le père Edmond Abelé : Sana Laennec S.P. 69.255 Allemagne, a dû subir un traitement très douloureux pour sa colonne vertébrale. Grâce aux soins d'un spécialiste, on espère que la perspective d'une opération est maintenant écartée. Le père songe à reprendre le travail à Strasbourg, après Noël, pour continuer sa thèse.

- Nous apprenons le mariage de deux anciens : Léon Brand et Guy Pagès.

Nous prions pour ces foyers bien décidés à vivre de l'esprit missionnaire.

§

- Dates des sessions régionales que nous connaissons :

Centre urbain: Lyon : 2 - 4 février

Prêtres ruraux au travail à temps limité : Pontigny 9 - 13 février

Charentes : Angoulême 16 - 18 février

Centre rural : Bourges 16 - 17 février

Provence (avec Toulouse et Moissac) : Marseille 23 - 24 février

Languedoc : Lourdes 2 – 4 mars

Champagne (Est-urbain) : Paris 2 - 4 mars

Limousin : Limoges 9 – 11 mars.

Prière d'envoyer les projets, programmes, questionnaires pour la préparation des Sessions, à Pontigny. Merci !

§

- Pour terminer, dans le rayonnement des fêtes de Noël, ces réflexions d'une Carmélite, priant spécialement pour la Mission

" Mais c'est surtout dans le domaine de la Foi que nous pouvons le plus nous entraider : les échecs et les retards nous font pénétrer plus profond dans l'OBSCURITE de l'œuvre de Dieu à laquelle nous sommes associés mais qui nous dépasse. Cette expérience souvent éprouvante de la disproportion entre nos désirs et nos réalisations, cette espèce de contradiction dans la conduite de Dieu qui porte au cœur l'angoisse du salut de tous les hommes et qui semble "laisser faire", tout cela ruminé dans la prière et dans le travail nous fait entrer en contact avec le Christ qui a vécu le premier ce mystère. Il a passé sa vie à comprendre la volonté de son Père. Et sa grande "technique", lui qui avait un sens si aigu du drame humain, ça n'a pas été un plan d'action bien étudié mais la PERTE DE LUI-MEME entre les mains de son Père.

Quand on a longtemps buté sur ce scandale qui burine nos âmes jour après jour, alors la Paix descend et on s'établit dans la "douceur" qui est le signe de maturité spirituelle. La générosité fouguese du départ devient sacrifice persévérant dans un dépouillement de nous-même qui nous donne la Paix.

-----

-----

